

La relation entre un père et son fils se raconte dans *Le Menhir* de Jean Cagnard. Éric Goulouzelle de la compagnie [Ches Panses vertes](#) la met en scène jeudi 7 novembre au [Passage](#) à Fécamp.

Ce n'est pas la première fois que la compagnie Ches Panses vertes s'empare des écrits de Jean Cagnard. « *Il est un auteur avec qui nous sommes en contact. Nous aimons beaucoup son écriture, très métaphorique* ». Après *Où je vais quand je ferme les yeux*, Éric Goulouzelle s'est lancé dans la mise en scène avec *Le Menhir*, un livre qu'il « *transporte dans sa musette depuis six ans. C'est le thème abordé qui m'a transpercé* ». Dans ce texte, il est question des relations entre un père et son fils dans une famille ouvrière, « *des difficultés familiales, des silences, de la légitimité d'être à sa place* ».

Le Menhir, c'est l'histoire d'un fils qui décide de tout quitter pour revenir chez ses parents. Son objectif : forcer le dialogue avec son père parce qu'il attend des réponses à ses interrogations anciennes. C'est la mère qui va tenter de tisser le lien entre le père et le fils. Il se jouera alors « *un match serré entre cette femme et son garçon* ». Un rôle pas simple puisqu'elle immolera son fils...

La mère, entre son mari et son fils

Junie Monnier et Julien Defaye sont les interprètes de cette pièce, créée jeudi 7 novembre au Passage à Fécamp à l'issue d'une résidence. Elle est cette mère, « *figure de la gardienne du temple. Elle est telle un arbre planté dans ce jardin qui peut se plier lors des tempêtes. Mais elle ne casse jamais* ». Elle a une place complexe parce qu'elle est tiraillée entre son mari, réfugié dans le silence, et son fils. Lui « *s'installe dans le jardin, se plante comme un menhir pour imposer une situation de siège. Au nom de l'âge d'or de l'enfance, il ne donne pas d'autre alternative à son père que de sortir et de venir parler* ».

Dans *Le Menhir*, le réel se mêle au fantastique. « *C'est du théâtre* », rappelle Éric Goulouzelle. « *Dans son écriture, Jean Cagnard a surtout l'élégance de la distance* ». Le jeu des comédiens se combine à la manipulation de marionnettes pour interpréter cette joute verbale, ponctuée de surprises explosives.

Infos pratiques

- Jeudi 7 novembre à 20h30 au Passage à Fécamp.
- Tarif : 8 €.
- Réservation au 02 35 29 22 81 ou sur www.theatrelepassage.fr